

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Maneige royal, où l'on peut remarquer le défaut et la perfection du chevalier en tous les exercices ...**

**Pluvinel, Antoine**

**Paris, 1624**

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-143628](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-143628)

en dedans de la volte, & ainsi on fera à peu prez que le cheual regardera le pilier des deux yeux, & ce faisant il prendra vne si bonne habitude à regarder son chemin qu'il ne sera iamais entier ny reuesche à tourner. Que ce cy se fasse de pas, trois matins durant seulement sans le battre, pour luy faire cognoistre doucement la force du caueillon, & de la chambriere, & alors quel'on verra qu'il commence à obeyr au pas, il le faudra par la mesme leçon, continuer au trot, huit ou dix iours, ou plus, s'il en est de besoin, iusques à ce qu'il porte si bien ses jambes qu'il ne les entrecchoque point l'vne à l'autre, ce qui arriue a la plus grand part des Cheuaux quand on les veut presser, & principalement du pied de deuant, qui se treuve dans la Volte, duquel il se choque prez du genouil de l'autre jambe de deuant, & est a presumer qu'il se fait grand mal, sans sçauoir d'où il vient, pource que promptement il emporte la piece: & apres ille faut esuciller de sorte que la peur du coup, ou le coup de la chambriere luy fasse prendre le galop, & quand il galopera volontairement, en luy donnât plus de furie vous le verrez mettre sur les hanches, & manier tout seul, pourueu qu'il aye tant soit peu de force: & faut noter particulièrement ce dont ie me trouue fort bien, c'est de leur apprendre la main droiète premierement que de commencer a leur monstrer la gauche: pource que la plus grand part des cheuaux, d'ordinaire prennent moins de desplaisir de tourner a la main gauche, qu'a la main droite.

Le Roy

LE ROY.

Voyla donc la premiere leçon, par laquelle vous commencez à faire le cheual, encore que le Maneigé sur les Voltes, comme ie vous ay ouy dire, luy soit le plus difficile.

MONSIEVR LE GRAND.

Sire, s'il plaist vn iour à vostre Majesté de voir son haras, elle y verra ce que plusieurs fois nous y auons obserué, & veu que les poulains, grands & petits, courants apres leurs meres en s'esgayans, partoient soudain en courant droiét, prenoient aucunes fois vne bonne demy volte, tournant à l'arrest sur les hanches, sans faire aucunement le tour entier: mais quelquefois plus releué à courbettes, ce qui me confirme en l'opinion de Monsieur de Pluinel, qui est: que les Maneiges sont naturels aux Cheuaux, & que la nature a donné à chacun son Air particulier: & par ainsi qu'il est à propos en suiuant leur inclination de commencer à les dresser par ceste premiere leçon, comme estant leur plus grande difficulté, que de tourner: & qu'il faut tousiours traouailler le cheual à ce qui contrarie le plus sa volonté, pour le renger plus promptement à la parfaiète obeyssance que nous desirons de tous les Cheuaux.

LE ROY.

Ie comprends mieux maintenant la raison de ceste leçon, Monsieur de Pluinel, Venez à la deuxiesme.

E

PLVVINEL.

Si Sire, à la deuxiesme continuant à pareille heure ou comme il plaist au Cheualier l'on tasche de gagner quelque chose sur la memoire du Cheual: car apres l'auoir fait tourner au tour du pilier, comme il est dit cy-dessus, ie le fais attacher entre deux piliers avec les deux lóges du caueillon, puis avec le manche de la housine, où avec celuy de la chambriere, ie le fais marcher de costé tout doucement deçà & delà, pour luy apprendre a fuyr les coups, & a obeyr & a souffrir la contrainte du caueillon qui est en ceste façon la plus grande de toutes, & celle qui les accoustume le plus a dompter leur colere: car ils ne peuvent eschapper, ny en auant, ny en arriere, à main droicte ny à gauche, & pour ceste raison, il les faut travailler le plus doucement qu'il sera possible a toutes les leçons: mais plus a celle-cy, que a toutes les autres, a cause de leur desplaisir qui est extrême, pour se veoir si estroitement attaché & contrainct.

LE ROY.

Il me semble a veoir comme vous travaillez les cheuaux ordinairement en vostre escole, que vous les commencez par ces deux premieres Leçons: continuez & acheuez en la mesme façon.

PLVVINEL.

Vostre Majesté atres. bien iugé: Ie commence a resoudre & a adiufter les cheuaux de la teste, & de

tout le reste du corps à toute sorte d'airs, en les exerçant aux deux leçons susdites avec patience, industrie & Iugement, en ce que ie veux faire, & de ce que peut faire le cheual par sa force, par son agilité & legereté, par sa memoire & par son inclination portee d'assez bonne ou mauuaise volonté.

LE ROY.

Ie croy qu'il se peut tirer d'autres utilitez de ceste premiere leçon qui tend à rendre les cheuaux bien obeyssants de tourner & d'aller en auant.

PLVVINEL.

Vostre Majesté a raison de le croire ainsi: car elle donne facilité qui s'y rencontre quand on les veut dresser, outre trois grands biens, qui sont qu'en continuant ceste leçon, iamais les cheuaux ne sont forts en bouche ny retifs, ny entiers, opiniastrés, & reuesches, c'est à dire, ny mal-aisez à tourner à main droicte & à gauche, qui sont trois des plus grands deffauts qui se rencontrent le plus souuent aux poulains, ou cheuaux ignorans: Voicy donc la preuue de mon dire: Pource que en tournant ils sont contrainct d'aller en auant, & les voyez s'arrester tout court d'eux-mesmes quand l'on veut, chose toute contraire à l'entier, qui ne veut pas tourner, & au retif, qui ne veut pas aller en auant, & au fort en bouche, qui ne veut pas arrester quand le Cheualier veut. Voyla donc que ces trois bons effects sont infaillibles, pourueu que l'on ne change point de leçon, iusques à ce que le cheual fas-